

SITUATION DE L'EMPLOI ET MOUVEMENTS SALARIÉS EN NOUVELLE-CALÉDONIE DEPUIS JANVIER 2023

1 - SITUATION ÉCONOMIQUE, DE L'EMPLOI SALARIÉ ET DU MARCHÉ DE L'EMPLOI¹

1.1 - La persistance d'une conjoncture économique fortement dégradée et incertaine affecte durablement le climat des affaires

La Nouvelle-Calédonie traverse une crise économique majeure, marquée par une chute brutale de son Produit Intérieur Brut (PIB) estimée à -13,5% (CEROM). C'est un choc sans précédent depuis le début des années 1960.

Cette récession s'est directement reflétée sur le moral des chefs d'entreprise : l'indicateur du climat des affaires (IEOM) a sombré à un plus-bas historique de 66 points au plus fort des émeutes. Bien qu'une trajectoire de reprise progressive ait permis à l'indice de se redresser pour s'établir à 91 points à la fin décembre 2025², la confiance reste fragile et se maintient toujours en deçà de la barre de neutralité des 100 points.



Ce manque de visibilité et la frilosité des chefs d'entreprise ont figé l'activité économique. Sans confiance en l'avenir, les entreprises ont cessé d'investir et ont dû, pour beaucoup, se résoudre à réduire leurs effectifs, impactant par conséquent l'emploi salarié.

¹ Sources : ISEE/CEROM (PIB, emploi salarié), IEOM (climat des affaires) et DTEFP (marché de l'emploi, tensions, chômage).

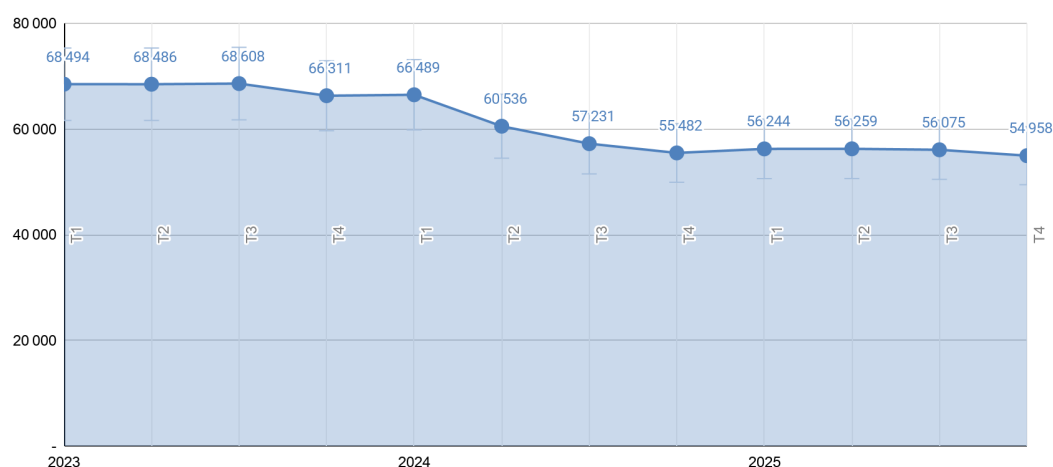
² Prochaine actualisation : août ou septembre 2026 (IEOM).

1.2 - Effondrement de l'emploi entre 2023 et 2025 : le secteur privé en première ligne

Entre janvier 2023 et décembre 2025, la situation de l'emploi a connu une nette dégradation avec la destruction totale de 15 101 postes, ce qui représente un recul de 17% de l'emploi global (ISEE).

Cette crise a principalement frappé le secteur privé, qui a enregistré une perte de 13 536 salariés, soit une baisse marquée de 20% de ses effectifs sur trois ans. Le secteur public n'a pas été épargné par cette tendance, affichant une diminution de 1 565 postes, soit un repli de 7% ; une contraction qui a d'ailleurs essentiellement touché les agents contractuels, avec 1 464 suppressions de postes constatées.

Evolution de l'emploi salarié (secteur privé) par trimestre depuis 2023 - Source ISEE



Les secteurs d'activité sont dans leur grande majorité touchés par cette crise :

Emploi salarié du privé Par secteur d'activité détaillé en 21 postes	Evolution entre 2023(T1) et 2025(T4)	Taux variation entre 2023(T1) et 2025(T4)
C. Industrie manufacturière (yc KNS)	-3478	-28%
F. Construction (hors KNS)	-2244	-36%
G. Commerce ; réparation d'automobiles et de motocycles	-1846	-18%
N. Activités de services administratifs et de soutien	-1090	-17%
I. Hébergement et restauration	-791	-18%
H Transports et entreposage	-686	-17%
P. Enseignement	-578	-23%
M. Activités spécialisées, scientifiques et techniques	-551	-24%
T. Services domestiques	-443	-20%
B. Industries extractives	-432	-24%
A. Agriculture, sylviculture et pêche	-320	-19%
Q. Santé humaine et action sociale	-282	-8%
K. Activités financières et d'assurance	-184	-7%
L. Activités immobilières	-168	-23%
E. Production et distribution d'eau ; assainissement, gestion des déchets et dépollution	-155	-15%
J. Information et communication	-151	-13%
O. Administration publique (e)	-85	-9%
D. Production et distribution d'électricité, de gaz, de vapeur et d'air conditionné	-51	-6%
R. Arts, spectacles et activités récréatives	-43	-6%
Indéterminé (f)	-19	-19%
U. Activités extra-territoriales	1	4%
S. Autres activités de services	58	2%
Total	-13536	-20%

Ainsi, la quasi-totalité des secteurs du privé affiche un bilan négatif, l'essentiel des pertes d'emplois se concentrant sur quelques secteurs clés :

- L'industrie manufacturière (-3 478 postes, soit -28%),
- la construction (-2 244 postes, soit la plus forte baisse proportionnelle à -36%)
- et le commerce (-1 846 postes, -18%).

À eux seuls, ces trois piliers concentrent plus de la moitié des destructions totales d'emplois.

Les services ne sont pas épargnés puisqu'on constate de fortes vagues de pertes d'emplois dans le soutien administratif (-1 090 postes), l'hébergement-restauration (-791) et les transports (-686). En proportion, l'enseignement, l'immobilier et les activités scientifiques plongent de près de -24%.

Seuls les secteurs de la santé, de la finance et de l'énergie limitent la casse (baisse inférieure à 10%). Les créations d'emplois restent quant à elles anecdotiques (activités extra-territoriales à +4% et autres services à +2%).

La forte contraction de ces secteurs d'activité a rapidement affecté le marché de l'emploi.

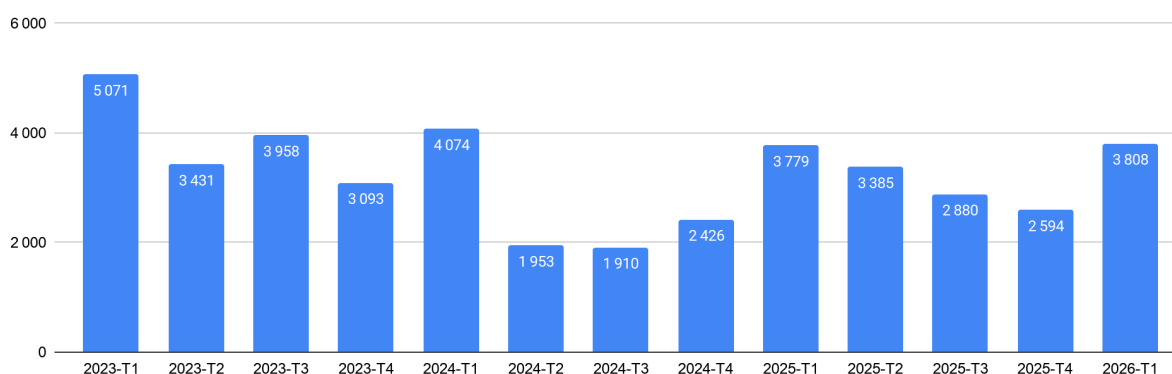
1.3 - Un marché de l'emploi fragilisé

Les fermetures d'entreprises et la baisse des recrutements ont entraîné des milliers de licenciements. Conséquence directe de ces destructions de postes, le marché calédonien de l'emploi demeure, aujourd'hui encore, fragilisé.

1.3.1 - Les offres d'emploi

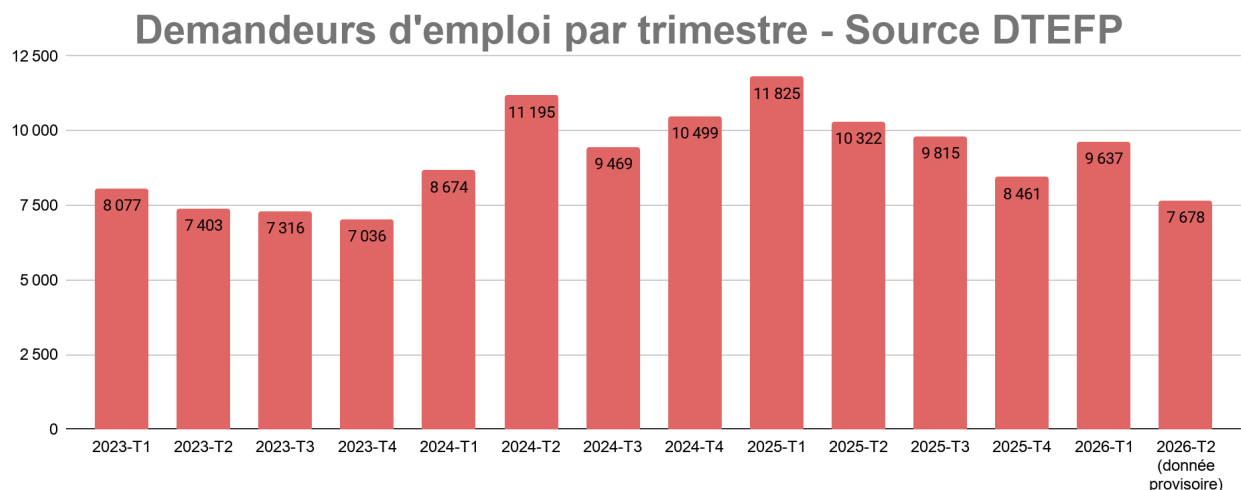
Après une baisse brutale en 2024 sous la barre des 2 000 offres trimestrielles, le volume des recrutements (hors pics saisonniers structurels de débuts d'années) peine à retrouver son niveau moyen d'avant-crise, confirmant la frilosité persistante des recruteurs.

Offres d'emploi par trimestre - Source DTEFP



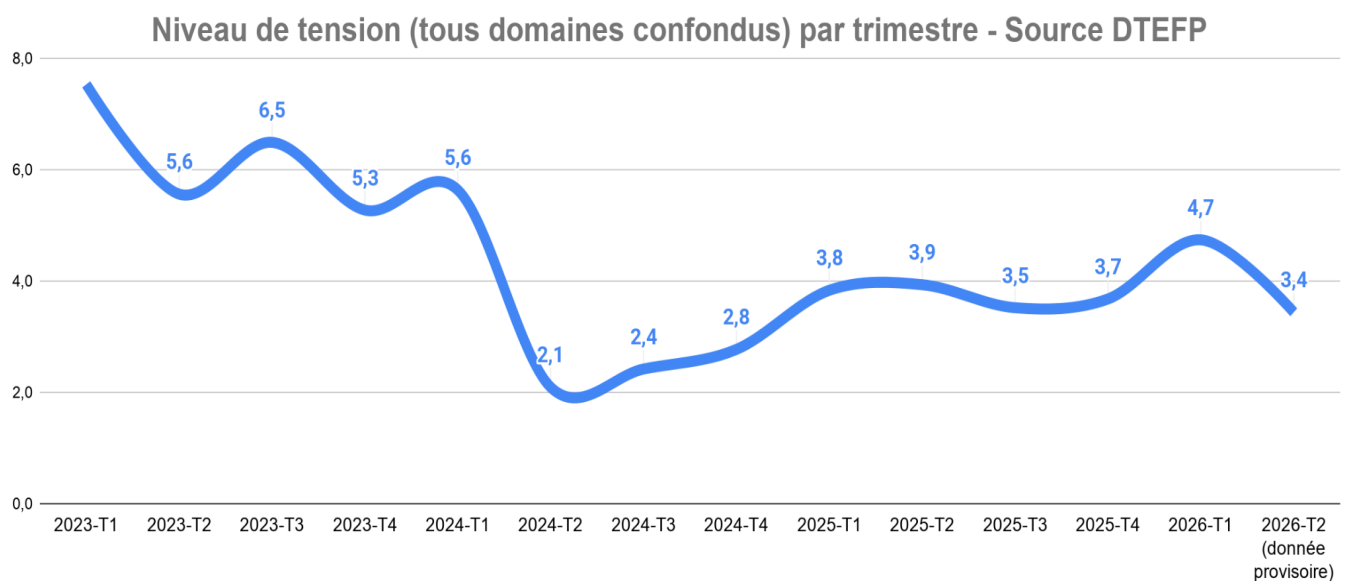
1.3.2 - Les demandeurs d'emploi

À l'inverse, les services provinciaux de placement ont vu affluer une vague importante de demandeurs d'emploi, alimentée par les milliers de licenciements économiques dans les différents secteurs sinistrés. Depuis le premier trimestre 2025, une timide baisse de ces volumes commence toutefois à se dessiner.



1.3.3 - Niveau de tension sur le marché de l'emploi

Le niveau de tension (Offres/Demandeurs d'emploi) s'est ainsi sévèrement dégradé, passant d'un marché dynamique où les opportunités existaient à un marché saturé. Aujourd'hui, il y a une abondance de candidats pour un nombre de postes vacants réduit, ce qui restreint considérablement les chances de retour rapide à l'emploi.

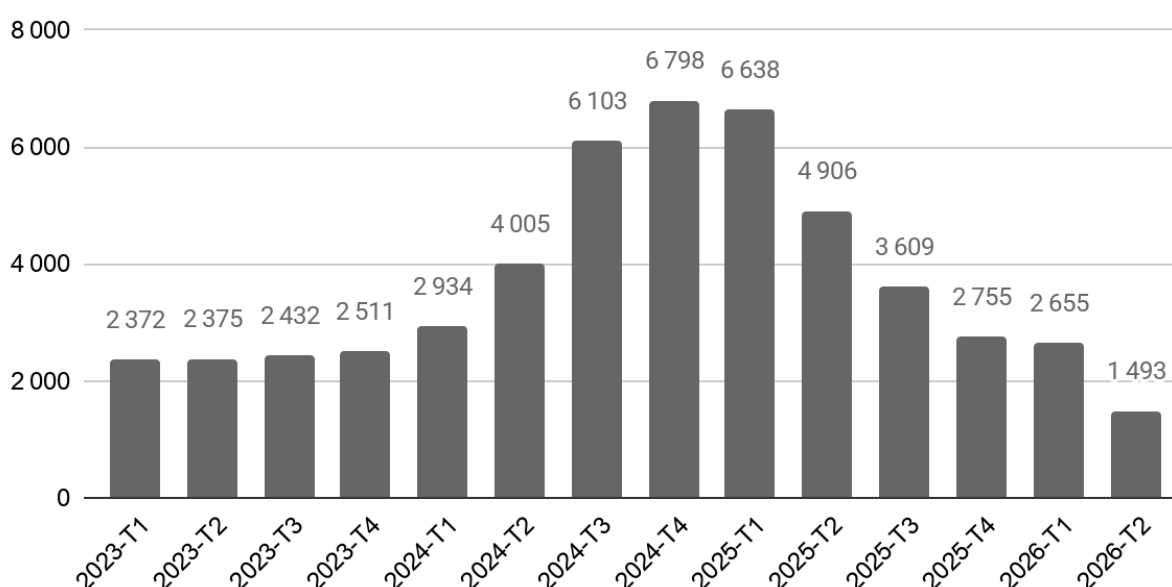


1.3.4 - Les chômeurs

Au-delà des indicateurs globaux, la situation sociale se traduit par deux réalités notables :

- **Pic du chômage** : Le chômage total a concerné jusqu'à 7 000 salariés en janvier 2025.
- **Épuisement des droits** : L'IEOM estime à 16 000 le nombre de personnes ayant épuisé la totalité de leurs droits au chômage, ce qui accentue la vulnérabilité financière d'une partie de la population.

Chômeurs (Droit commun et exactions) par trimestre - Source DTEFP



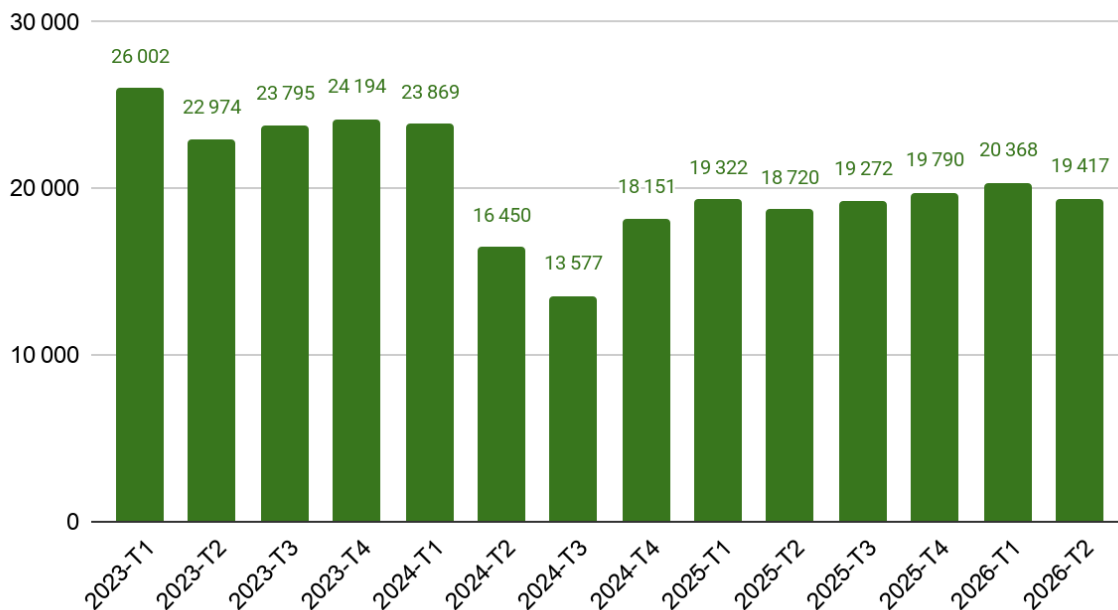
2 - MOUVEMENTS SALARIÉS : LES GRANDES TENDANCES

Pour comprendre comment l'emploi s'ajuste au quotidien dans cette conjoncture dégradée, il faut observer la confrontation entre les entrées (les embauches) et les sorties (les ruptures de contrat).

2.1 - Les Déclarations Préalables A l'Embauche (DPAE) : Un indicateur des recrutements au ralenti

Conséquence de la crise de mai 2024, le volume mensuel des DPAE a chuté, passant d'une moyenne trimestrielle d'environ 24 000 embauches à environ 19 000 depuis début 2025, soit une baisse de 21%.

Embauches (DPAE) par trimestre depuis 2023 - Source CAFAT

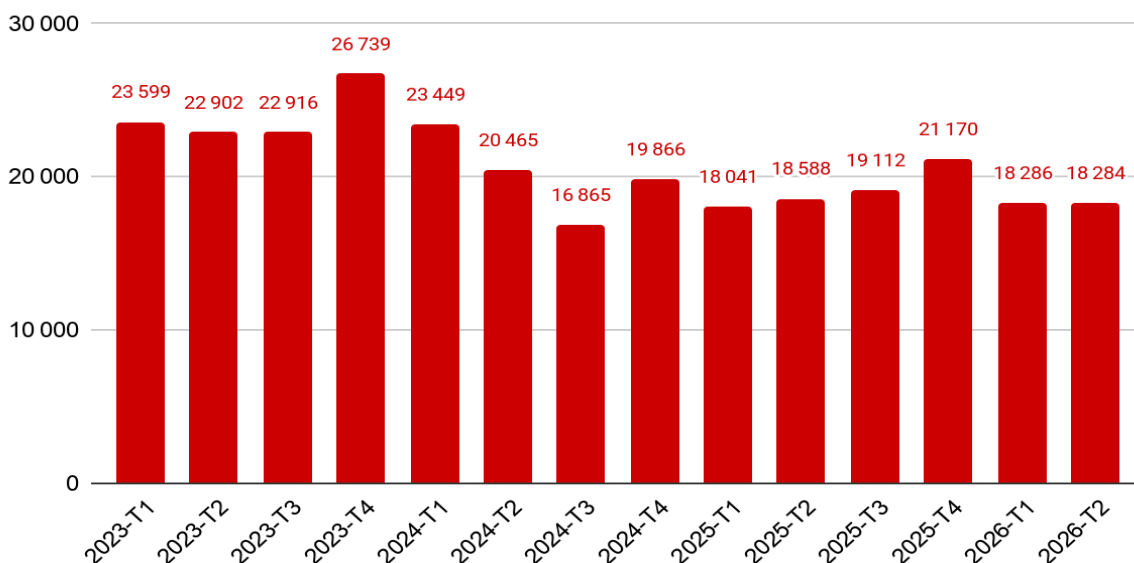


Du côté des contrats de travail, on observe une légère progression des CDD depuis les événements de mai 2024, leur part dans les embauches étant passée de 57% à 64%. Parallèlement, la part des contrats à temps plein a reculé, passant de 46% à 39%.

2.2 - Les Déclarations de Ruptures de Contrats de Travail (DRCT) : l'hémorragie des fins de contrats

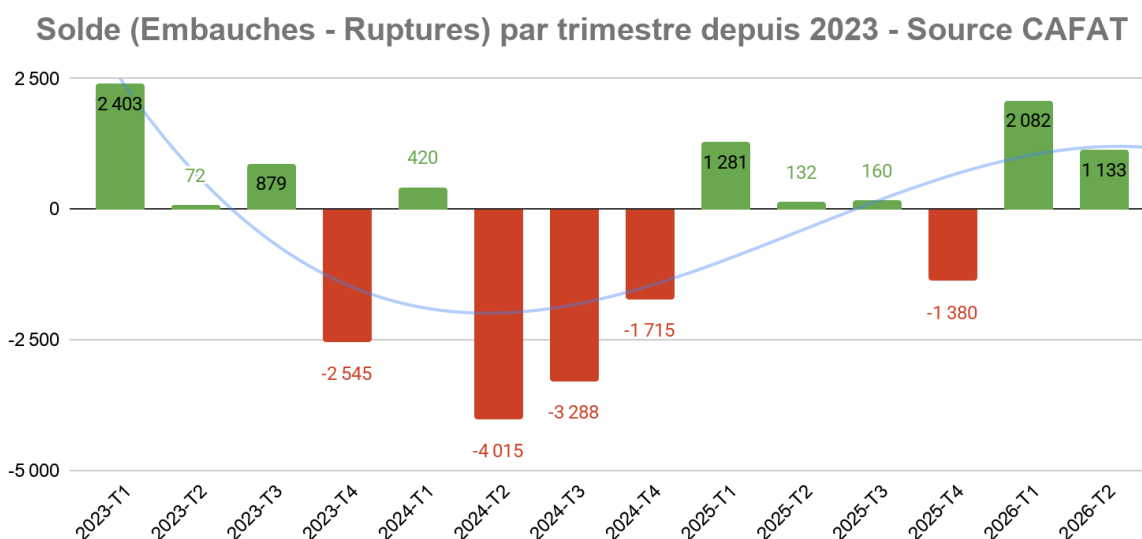
Parallèlement à la baisse des embauches, la baisse des ruptures de contrats ne doit pas être interprétée comme une amélioration mais plutôt comme un ralentissement du turnover et de l'activité dans sa globalité.

Ruptures (DRCT) par trimestre depuis 2023 - Source CAFAT



2.3 - Le solde entre embauches et ruptures : un déficit qui s'est creusé

Lorsque l'on fait la balance (les entrées moins les sorties), le constat est sans appel : le solde est resté négatif sur une grande partie de la période, matérialisant de trimestre en trimestre la perte sèche des 15 101 emplois évoquée plus haut. Ce solde à néanmoins commencé à progresser positivement depuis 2025.



3 - SECTEURS D'ACTIVITÉ³

En 2026, l'économie calédonienne s'est différenciée en affichant une trajectoire à deux vitesses, relativement contrastée selon les secteurs d'activité. Si le nickel montre des signes de reprise, d'autres secteurs s'enfoncent dans une crise structurelle profonde ou se limitent à une relance timide.

- **Nickel** : Pilier de la reprise, l'extraction retrouve ses niveaux d'avant-crise (3,7 millions de tonnes) et l'usine du Sud tourne à plein régime. Seule ombre au tableau : la mise en sommeil de KNS qui pèse sur le bilan global.
- **BTP** : Le secteur est sinistré et à l'arrêt quasi-total faute de commandes. Les faillites s'enchaînent, les ventes de ciment sont au plus bas (7 327 tonnes), faisant du bâtiment le principal responsable de la hausse du chômage, bien que des signes de légère reprise se font sentir depuis quelques mois.
- **Commerce et immobilier** : La reprise est très molle. Malgré un léger frémissement fin 2025 (ventes immobilières) et début 2026 (1 500 véhicules neufs), le manque de pouvoir d'achat et la faiblesse des crédits bloquent l'embauche.
- **Tourisme** : Après un point bas historique (~58 000 touristes), le secteur se stabilise. Les infrastructures survivent et la croisière redémarre plus fort, mais l'hôtellerie-restauration ne recrée pas encore d'emplois.

³ Source : IEOM (avril 2026) et CAFAT.

Le graphique ci-dessous met en évidence cette différenciation sectorielle de l'emploi :

Solde (embauches - ruptures) par secteur d'activité depuis janvier 2023 - Source CAFAT

1.	Activités de services administratifs et de soutien		968	
2.	Autres activités de services		451	
3.	Santé humaine et action sociale		386	
4.	Activités extra-territoriales		7	
5.	Production et distribution d'électricité, de gaz, de...		-7	
6.	Information et communication		-13	
7.	non renseigné		-31	
8.	Administration publique		-53	
9.	Activités financières et d'assurance		-65	
10.	Arts, spectacles et activités récréatives		-76	
11.	Production et distribution d'eau ; assainissement...		-87	
12.	Transports et entreposage		-92	
13.	Hébergement et restauration		-150	
14.	Enseignement		-159	
15.	Activités immobilières		-170	
16.	Agriculture, sylviculture et pêche		-185	
17.	Industries extractives		-540	
18.	Activités spécialisées, scientifiques et techniques		-768	
19.	Industrie manufacturière		-1 149	
20.	Commerce ; réparation d'automobiles et de moto...		-1 621	
21.	Construction		-2 417	

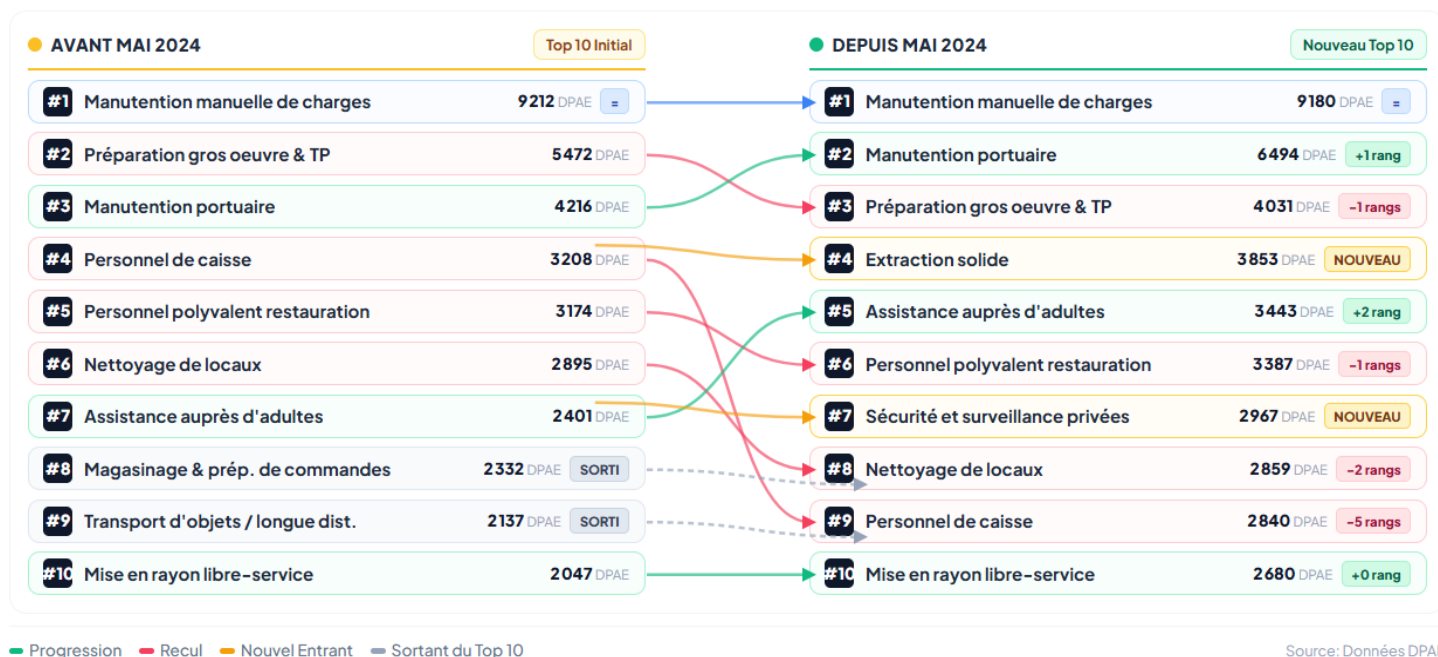
Si les activités de services et la santé (soutenue à bout de bras par les différentes aides qui lui sont dédiées) parviennent à créer de l'emploi, l'économie subit de lourdes pertes nettes dans des secteurs piliers tels que la construction, le commerce et l'industrie manufacturière.

4 - MÉTIERS

La crise liée aux émeutes de mai 2024 a redessiné le paysage de l'emploi.

4.1 - L'impact de la crise de mai 2024 sur les dynamiques d'embauche

Représentant environ 26% du volume global, le top 10 des métiers recruteurs depuis le 1er janvier 2023 a connu des évolutions avant et après les émeutes de mai 2024. Cette comparaison révèle une mutation partielle des besoins économiques : tandis que certains profils restent stables, de nouvelles priorités émergent face au recul marqué de secteurs traditionnels :



Conclusion :

L'économie calédonienne a traversé une période de forte contraction depuis 2023, et notamment avec la crise de mai 2024 entraînant la perte d'environ 15 000 emplois, majoritairement dans le secteur privé tel que la construction, l'industrie et le commerce.

Ce ralentissement a logiquement saturé le marché du travail, augmentant le nombre de candidats face à des offres d'emploi devenues plus restreintes.

Cependant, les données de 2025-2026 témoignent d'une restructuration progressive du territoire autour d'une économie à deux vitesses : alors que certains secteurs historiques peinent encore à redémarrer, d'autres comme le nickel, la santé et les services se stabilisent, recréent de l'emploi et tirent le solde global vers le haut.

Le marché s'adapte ainsi à ce nouveau contexte, ce qui modifie partiellement les profils prioritaires aujourd'hui recherchés par les employeurs.

Retrouvez les données relatives aux mouvements salariés dans notre nouveau tableau de bord interactif en cliquant [ICI](#).